

## **La Conférence européenne permanente pour l'étude du paysage rural, tenue à Varsovie en septembre 1975**

par Jacqueline CLAUDE  
Assistante à l'Université de Liège

La 19<sup>e</sup> réunion de la Conférence européenne permanente pour l'étude du paysage rural a été organisée, du 2 au 7 septembre 1975, à Varsovie par Madame M. Kiełczewska-Zaleska (Professeur à l'Institut de Géographie, Académie polonaise des Sciences). Elle comprenait trois jours d'exposés suivis de trois journées de travail sur le terrain.

Une centaine de participants environ ont suivi les très nombreuses communications présentées au cours des séances présidées par les professeurs P. Flatrès (Rennes), A. Krenzlin (Francfort), R.A. Butlin (Londres), S. Helmfriid (Stockholm), A. Tschudi (Oslo), L. Patella (Pérouse), X. de Planhol (Paris).

Nous donnons ci-après un compte rendu succinct des communications groupées en quelques grands thèmes de recherches.

Les origines des paysages et habitats ruraux, leur genèse ou une phase de leur évolution ont fait l'objet de nombreux exposés, fruits de recherches effectuées en Pologne par T. Dunin-Wasowicz et Z. Podwińska (Varsovie), A. Schwartz (Poznań), J. Szewczyk (Varsovie) et K. Dziewoński (Varsovie) ; dans le Gotland par S.-O. Lindquist (Stockholm) ; dans le sud de la Norvège par A. Tschudi (Oslo) ; en Flandre intérieure française par Ch. Foutrein (Lille) ; dans le Yorkshire par J.A. Scheppard (Londres) ; dans le nord du Pays de Galles par C. Thomas (Coleraine). H. Jäger (Wurzbourg) a fait le point des recherches actuelles sur les lieux abandonnés (Wüstungen), tandis que J. Peltre (Nancy) a montré le rapport qui pouvait exister entre ceux-ci et la constitution de biens communaux.

Rangeons également dans ce groupe d'exposés l'analyse détaillée du paysage rural gallo-romain présentée par X. de Phanhol (Paris), ainsi que trois mises au point quant à l'origine et la diffusion de l'assolement triennal en Angleterre par R.A. Dodgson (Londres) et H.S.A. Fox (Cambridge), en Irlande par R.A. Butlin (Londres) et une relative aux deux types d'assolement biennal en Scanie par S. Dahl (Göteborg). Notons aussi l'étude de l'évolution de la couverture forestière de la Pologne depuis le XI<sup>e</sup> siècle par S. Zajchowska (Poznań).

Les problèmes des transformations subies récemment par les paysages et habitats ruraux sous l'effet de pratiques culturelles et de techniques agricoles modernes ont été analysés et décrits au Portugal par O. Balabonian (Limoges), en Ombrie par L. Patella (Pérouse), dans le nord de la Norvège par R.F. Holmsen (Oslo). E. Lichtenberger (Vienne) a plus particulièrement

mis en évidence les éléments expliquant la crise de l'agriculture montagnarde ; Ph. Roudié (Bordeaux) a retracé les transformations des paysages viticoles à la lumière de l'évolution des techniques de production. J. Bisson (Tours) a fait la genèse de la grande propriété aux Baléares et M. de Bolos (Barcelone) a envisagé la question de la nomenclature des paysages en rapport avec leur évolution récente.

L'urbanisation des campagnes, ses processus, ses limites étaient au centre des recherches de E. de Angelis et L. Patella (Pérouse) en Ombrie, de M. Bruun (Ås) en Norvège et de B. Freund (Francfort) ; l'attention de ce dernier a été retenue par l'avenir de l'agriculture aux périphéries urbaines en se basant sur l'exemple de Francfort.

Enfin, la protection des paysages ruraux, question sous-jacente dans quelques communications, a été abordée par Ch. Christians (Liège) dans son exposé sur la densité des anciens chemins ruraux, leur sort menacé par les techniques agricoles modernes de production.

Répondant aux vœux de l'organisatrice du colloque, une dizaine de communications se rapportaient plus spécialement au caractère planifié ou spontané des formes de peuplement et à un type particulier d'habitat, le *green village*.

Les exposés témoignent de la diversité de ce type d'habitat. P. Flatrès (Rennes) a présenté le cas des villages à *placètres* de l'ouest de la France. F. Dussart et J. Claude (Liège) ont donné l'aire de répartition du village de *dries* en Basse et Moyenne Belgique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et retracé la transformation subie par quelques-uns de ces villages depuis un siècle et demi, tandis que H. Van der Haegen (Louvain) a posé le problème de l'origine et des modes d'évolution de ces mêmes villages dans le nord-est de la Belgique.

Il fut d'ailleurs beaucoup question des processus de formation du *green village* : est-ce une forme d'habitat primaire et planifiée, ou une forme secondaire spontanée ? Selon V. Hansen (Copenhague), au Danemark, le *green village* n'est généralement pas une forme d'habitat planifiée à l'origine, mais le résultat d'une évolution ; en Allemagne, I. Leister (Marbourg) a distingué pas moins de cinq types de formation. M. Kielczewska-Zaleska (Varsovie) a montré que le *green village* de la Mazovie peut être une forme planifiée ou spontanée suivant la période de sa formation ; H. Szulc (Varsovie) a retenu le cas de ces mêmes villages planifiés de l'ouest de la Poméranie, créés ou nés des réorganisations de sites anciens aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Enfin, S. Göransson (Uppsala) a examiné le problème complexe des *green villages* dans le contexte plus général des villages planifiés de Scandinavie.

L'intervention des autorités anciennes dans les mises en valeur a été traitée dans plusieurs communications. Citons l'étude magistrale de A. Krenzlin (Francfort), qui met en évidence l'influence des autorités seigneuriales dans les différentes structures de l'habitat rural et des finages dans la Marche de Brandebourg, et l'exposé de H.J. Nitz (Göttingen) traitant de la mise en valeur des hautes terres voisines de la Weser et de l'Ems, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et des trois types d'habitat issus de politiques différentes. Quant à H. Becker (Erlangen), il a proposé une classification des types de colonisation suivant leur caractère planifié ou spontané, dans la partie centrale des Alpes du Sud-Est, classification devant servir de base aux recherches sur

les formes d'habitat. Enfin, B.K. Roberts (Durham) a présenté et analysé un schéma des relations existant entre le plan régulier des villages, sa stabilité et l'existence de réglementations dans le nord de l'Angleterre.

Il y eut des sujets qu'il nous a paru malaisé de ranger dans les groupes ci-dessus. C'est ainsi qu'après une courte visite des congressistes au château de Wilańow, L. Leskiewiczowa et B. Smoleńska (Varsovie) ont évoqué la formation de ce vaste domaine proche de Varsovie, montrant l'influence ancienne de la capitale dans la structure de la propriété. A partir de cartes de prix agricoles, A. Fel (Clermont-Ferrand) a donné une image originale de la France agricole à la veille des chemins de fer. C. Lienau (Giessen) a fait part de nouvelles perspectives qui se dessinent dans les recherches de la terminologie géographique des paysages ruraux. Enfin, H. Oberberg (Hambourg) a exposé les multiples facettes du développement et de l'aménagement du Grand-Hambourg.

Du 5 au 7 septembre, une grande excursion a conduit les participants, moins nombreux, de Varsovie à Toruń, suivant l'itinéraire Varsovie - Grójec - Łowicz - Płock - Włocławek - Toruń - Inowrocław - Mogilno - Biskupin - Zinni - Toruń - Golub - Dobrzyń - Sierpe - Płońsk - Varsovie. Ils ont pu constater ainsi l'empreinte profonde des anciennes structures sociales et politiques dans les différents paysages traversés, dans les formes actuelles de la production agricole, et aussi l'effet spectaculaire d'une urbanisation rapide mais diffuse. Des rencontres avaient été organisées avec des responsables de coopératives agricoles, de fermes d'Etat et de centres agronomiques. Il ne fut cependant pas possible de visiter également des exploitations familiales, ce qui aurait permis de faire des comparaisons intéressantes.

Ajoutons encore que l'étude sur le terrain de différents *green villages*, étudiés par des géographes ou des historiens polonais, a relancé les échanges de vue amorcés à Varsovie sur l'origine de cet habitat.

Pour la prochaine réunion de la Conférence européenne permanente pour l'étude du paysage rural — qui pourrait se tenir à Rennes, en 1977 — il fut demandé d'élargir le champ des recherches et des sujets à discuter.

---

